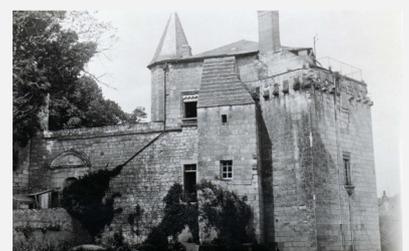


La Lettre

des Amis du Patrimoine de Sainte-Maure de Touraine et de sa Région

DECEMBRE 2014

N°5



Bilan

Visite LGV

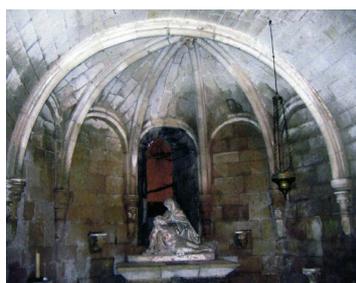


DERNIER VOUSOIR
VIADUC DE L'INDRE

Le mercredi 15 octobre à 9 heures, une douzaine de nos adhérents se retrouvaient à l'Office de Tourisme du Val de l'Indre à Montbazon, pour une visite de chantiers de la future Ligne à Grande Vitesse (LGV). Seul l'aspect technique du projet était abordé, mais la qualité du guide, ancien de Réseau Ferré de France, permit à chacun de comprendre et s'intéresser aux voussoirs, à la tranchée « butonnée » de Veigné, aux volumineux terrassements, aux milliers de tonnes de béton...

Et en plus, il faisait beau !

Journées européennes du Patrimoine :



CRYPTE DE SAINTE-
MAURE DE TOURAINE

Comme chaque année, nous avons participé, plus ou moins directement, aux Journées européennes du Patrimoine qui se déroulaient les 20 et 21 septembre. C'est ainsi que la crypte a été accessible l'après-midi de ces deux jours ; nous avons noté une excellente fréquentation, puisque plus de 200 visiteurs s'y sont pressés.

Contributions

Lors de l'envoi de notre dernière

« Lettre », un adhérent nous a signalé ce qu'il considérait comme une erreur : ce n'en était pas une, mais on pouvait s'y tromper !

Quoi qu'il en soit, son message a amélioré nos connaissances et nous l'en

avons remercié. Ceci nous incite à vous inviter à nous faire part, par un moyen à votre convenance, de toute information qui nous permettrait d'alimenter et parfaire nos recherches.

Accueil des Amis du Pays lochois :

Dimanche 28 septembre, 34 adhérents de cette association nous ont rendu visite. Après une matinée consacrée à l'ancienne abbaye de Noyers et à l'église de Nouâtre, sous la conduite de M. Bernard DANQUIGNY, l'après-midi se déroula à Sainte-Catherine-de-Fierbois où une guide locale évoqua longuement Jeanne d'Arc, les visiteurs arpentèrent les rues de Sainte-Maure de Touraine, à la découverte du pont médiéval de la Chaume, du prieuré Saint-Mesmin, de l'hôtel d'Estouteville, de l'église et de la crypte, du château et des halles. Là, ils purent admirer les œuvres exposées au salon de peinture.

Satisfaction générale pour cette journée.

Crédits photographiques : T. Marzloff pour Liséa, Chazal, propriétaire Brou

Merci d'avance !

Visitons la Communauté de Communes

Noyant de Touraine – Le Château de Brou

Cet élégant manoir du XV^e siècle a été édifié à la place d'une ancienne forteresse.



Le plus ancien seigneur connu de Brou est Guillaume de CHERGE, cité en 1262. Puis, après une lacune de deux siècles, on y retrouve la famille de GEBERT qui en est propriétaire de 1456 à 1746 ; viennent ensuite les d'ABZAC, les de FOUCAULT dont l'un, Jean-Jacques est colonel de gendarmerie à Paris (une plaque le concernant se trouve encore au cimetière de Noyant). Le Marquis des MOGES rachète la propriété en 1866 et y réalise d'importants travaux sur plans de l'architecte de la Morandière, celui-là même qui édifia le viaduc de Besnault.



Le château de Brou – dont le nom viendrait de « el brou », le loup-garou – devint au début du XX^e siècle propriété de Mademoiselle Ida de l'AIGLE qui le transforma en maison d'accueil pour orphelins. Ceux-ci, formés aux techniques du jardinage, étaient autorisés à vendre le produit de la parcelle qui leur était personnellement attribuée pour leurs loisirs.

Pendant la guerre de 1914-1918, des jeunes enfants de Paris, les « poulbots », trouvèrent refuge à Brou pour échapper aux bombardements de la « grosse Bertha ». Au cours de cette période, le château devint hôpital complémentaire de celui de Sainte-Maure.

En 1940, le domaine faillit être réquisitionné par l'armée allemande mais celle-ci se heurta, paraît-il, à la fière opposition de la demoiselle (qui allait sur ses 70 ans) : « Les gens qui sont ici sont malades ou exténués ; je suis Française, Monsieur ». L'officier, stupéfait, aurait salué et se serait retiré sans plus insister !

Vendus en viager en 1950 à une congrégation religieuse, le château et son parc (celui-ci utilisé partiellement par la commune comme parcours de santé) furent rachetés en 1997 et les bâtiments transformés en hostellerie de luxe qui fonctionna jusqu'à ces derniers mois.

On pouvait encore y admirer un ancien pigeonnier, vénérable tour de forteresse, transformé en chambre, ainsi que, dans le logis, une haute et large cheminée ornée de l'écu de France accompagné de deux « M », initiales des de MOGES et des de MENOÛ, nom de l'épouse du châtelain.



Sources : « La petite histoire d'un village tourangeau » vue et revue par M. Raymond PANAGET, éditée en 1971 – « Le Patrimoine des Communes d'Indre et Loire » Editions Flohic

Contact

**Société des Amis du patrimoine
de Sainte-Maure-de-Touraine et de sa région**

Présidente : Maryvonne Guitton

courriel : celajo@wanadoo.fr

Téléphone : 02 47 65 47 85